

**LES COMMUNAUTÉS
ECCLÉSIASTIQUES DES
COLLÉGIALES PAROISSIALES
DE COIMBRA (XIII^e-XV^e
SIÈCLES)**

MARIA AMÉLIA ÁLVARO DE CAMPOS
CHSC – Université de Coimbra
Lauréate de la bourse Robert de Sorbon 2015



Pour citer cet article:

– Maria Amélia Álvaro de CAMPOS, *Les communautés ecclésiastiques des collégiales paroissiales de Coimbra (XIII^e-XV^e siècles)*. Conférence prononcée le 3 mars 2015, en Sorbonne, Paris, LAMOP, 2015.

Cet article est sous licence [Creative Commons 2.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/) BY-NC-ND. – Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation. – Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales. – Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette création.

LES COMMUNAUTÉS ECCLÉSIASTIQUES DES COLLÉGIALES PAROISSIALES
DE COIMBRA

AVERTISSEMENT

Ce texte est celui de la communication orale faite par Madame Maria Amélia Álvaro de Campos, lauréate de la bourse Robert de Sorbon du Lamop pour l'année 2015 qui a présenté ses travaux lors d'une conférence publique, le 3 mars 2015, en salle Perroy, à partir de 17h.

En guise de préambule

La division paroissiale de Coimbra, fixée dès le XII^e siècle, comptait cinq circonscriptions dans la ville *intramuros* – la paroisse primitive de la Sé [Cathédrale] et celles de S. João de Almedina [Saint Jean d'Almedina], S. Salvador [Saint Sauveur], S. Pedro [Saint Pierre] et S. Cristóvão [Saint Christophe] – et quatre autres dans la ville *extramuros* – S. Bartolomeu [Saint Barthélémy], S. Tiago [Saint Jacques], S. João de Santa Cruz [Saint Jean de Sainte Croix] et Santa Justa [Sainte Juste]. Ces centres d'exercice de la tutelle spirituelle et de la perception de tributs, en particulier la dîme, fonctionnaient tels des centres d'organisation territoriale, dont la fixation en tant qu'unités différenciées dépendaient de l'affirmation d'une identité socioculturelle propre. À la fin du XII^e siècle, à l'exception de la cathédrale et de la paroisse dépendant du monastère de Sainte Croix, les églises paroissiales de Coimbra s'organisaient en collégiales séculières. Bien que, au début de ce siècle, il existât des communautés ecclésiastiques dans la majorité de ces églises, l'organisation des chapitres séculiers ne s'est faite qu'au dernier quart du siècle.

Dans le contexte portugais, la ville de Coimbra, conquise en 1064, connaît, au début du XII^e siècle, une diversification de son tissu social, résultat d'une cohabitation de populations d'origines géographique, ethnique et culturelle diverses ainsi que d'un déploiement des activités. Cette diversification est

un moteur du dynamisme économique de la ville¹. Entre le XIe et le XIIe siècle, le siège épiscopal est restauré (autour de 1080) et son chapitre organisé². Par ailleurs, en 1131, avec l'aide de Afonso Henriques, qui prendra le titre de roi du Portugal à en 1140, le monastère de Sante Croix est fondé et habité par une communauté de chanoines réguliers de Saint Augustin³. Ce monastère obtient du pape un privilège d'exemption, source d'un fort conflit d'intérêts avec l'évêque. Selon l'un des nombreux documents produits dans le cadre de

1. Pour une caractérisation de la ville de Coimbra au Moyen Âge, voir M. H. C. COELHO, « Coimbra Trecentista: a Cidade e o Estudo », *Biblos*, LXVIII (1992), p. 335-356 ; A. M. S. SARAIVA, « A propriedade urbana das confrarias e hospitais de Coimbra nos finais da Idade Média », *Revista de Ciências Históricas*, X (1995), p. 155-192 ; L. TRINDADE, *A Casa Corrente em Coimbra. Dos Finais da Idade Média aos Inícios da Época Moderna*, Coimbra, Câmara Municipal, 2002 ; S. A. GOMES, « Coimbra: Aspectos da Sua Paisagem Urbana em Tempos Medievos », *Biblos*, IV (2006), p. 125-163 ; L. VENTURA, « Coimbra Medieval: uma cidade em formação » et M. H. C. COELHO, « Coimbra Medieval: uma cidade em maturação », dans *Inventário do Museu Nacional Machado Castro. Coleção de Ourivesaria Medieval. Séculos XII e XIII*, A. ALARCÃO coord., Lisbonne, Instituto Português de Museus, 2008, p. 15-29 et 30-39 ; J. ALARCÃO, *Coimbra. A Montagem do Cenário Urbano*, Coimbra, Imprensa da Universidade, 2008 ; M. A. A. CAMPOS, « O rural e o urbano nas freguesias de Coimbra nos séculos XIII e XIV », *Revista Portuguesa de História*, LXI (2010), p. 157-174 ; « Marcos de referência e topónimos da cidade medieval portuguesa », *Revista de História da Sociedade e da Cultura*, 13 (2013), p. 157-176 et « Property study contributions towards the understanding of the medieval town : the parish of Santa Justa, Coimbra », dans *La ville médiévale en débat*, A. A. ANDRADE et A. M. COSTA éd., Lisbonne, Instituto de Estudos Medievais, 2013, p. 167-174.

2. Au centre du territoire portugais, Coimbra se caractérisait, à cette époque, par une communauté mozarabe significative, voir S. A. GOMES, « Moçárabes », dans J. SERRAÕ et A. H. O. MARQUES, *Nova História de Portugal*. III, s.l.n.d. ; M. H. C. COELHO et A. L. C. HOMEM, *Portugal em Definição de Fronteiras (1096-1325) : Do Condado Portucalense à crise do século XIV ?* Lisbonne, Presença, 1996, p. 343 et 344.

3. A. A. MARTINS, *O Mosteiro de Santa Cruz de Coimbra na Idade Média*, Lisbonne, Centro de História da Universidade, 2003 ; S. A. GOMES, *Limine Conscriptio: Documentos, chancelaria e cultura no mosteiro de Santa Cruz de Coimbra (séculos XII a XIV)*, Coimbra, Palimage, 2007.

ce conflit et de sa résolution⁴, la ville semble être déjà divisée en neuf paroisses, lesquelles se maintiendront jusqu'au XIX^e siècle. Dans le contexte territorial de ce qui deviendra le royaume du Portugal, cette précocité de la définition du cadre paroissial ajoutée à la complexité du profil socioéconomique de la ville singularisent Coimbra et en font un terrain privilégiée de l'étude de la paroisse urbaine.

Actuellement, je suis en train de concevoir un projet postdoctoral, appelé à durer six ans, sur le thème : « Territoires, populations et religions : réseaux paroissiaux dans une ville médiévale européenne. Le cas de Coimbra ». Trois perspectives de recherche sont mises en avant dans ce projet : l'analyse du paysage ; l'observation des populations laïques et ecclésiastiques de Coimbra, au moyen de l'approche prosopographique, qui doit permettre de mettre au jour les réseaux de convivialité, d'assistance et de sociabilité urbaines ; enfin, l'approfondissement d'un questionnement relatif à l'organisation de la liturgie et de la pastorale paroissiale, plus spécialement l'administration des sacrements, l'inhumation des morts et la perpétuation du souvenir des défunts. Rapportée, grâce à ces axes, à une situation nationale et internationale, la situation de Coimbra pourra ainsi être caractérisée. Une attention plus spéciale sera portée à l'identité sociale des membres des collégiales ainsi qu'à ceux du clergé de la ville.

Pour cette présentation, j'ai choisi de mettre l'accent sur l'enquête prosopographique déjà réalisée et qui reste à poursuivre. Je commencerai par présenter l'avancée des recherches au Portugal sur les institutions du clergé séculier ;

4. Voir *Livro Santo de Santa Cruz : Cartulario do sec. XII*, L. VENTURA et A. S. FARIA éd., Coimbra, INIC, 1990, doc. 1B, p. 106 ; *Documentos Medievais Portugueses, Documentos Régios*, I/1, Lisbonne, Academia Portuguesa de História, 1940, doc. 172. L'étude de ce document établit sa date en 1139.

ensuite j'exposerai brièvement les principaux résultats de mon investigation doctorale sur la collégiale de Santa Justa de Coimbra ; enfin, je présenterai les lignes de recherche de ce que sera mon projet post doctoral.

Les communautés ecclésiastiques séculières portugaises : historiographie, sources et structures

Au cours des dernières décennies, la connaissance du clergé séculier portugais a nettement progressé, grâce à des projets scientifiques internationaux, principalement ceux des *Fasti Ecclesiae Portugaliae. Prosopografia do clero catedralício português (1071-1335)*, développés de 2002 à 2005, mais aussi grâce à des recherches individuelles ayant donné lieu à des soutenances de masters et doctorats (chapitres cathédraux de Braga⁵, d'Évora⁶, de Coimbra⁷, de Lamego⁸ et de Lisbonne⁹). Ces travaux permettent d'établir l'histoire institutionnelle des cathédrales et des chapitres (constitution du corps épiscopal et canonical, leurs prérogatives juridiques et leurs relations

5. J. MARQUES, *A Arquidiocese de Braga no século XV*, Lisbonne, Imprensa Nacional – Casa da Moeda, 1988 ; M. A. M. COSTA, « Os cônegos da Sé de Braga e a Sociedade Local (1245-1278) », *Lusitania Sacra*, 2^a série, 13-14 (2001-2002), p. 41-58 ; M. J. P. M. LIMA, « Os arcebispos e o cabido de Braga: uma relação controversa nos finais do século XIII », *Lusitania Sacra*, 2/13-14 (2001-2002), p. 59-73 ; EAD, *O Cabido de Braga no tempo de D. Dinis (1278-1325)*, Cascais, Patrimonia Historica, 2003 ; A. M. RODRIGUES, J. C. T. RIBEIRO, M. A. M. COSTA et M. J. P. M. LIMA, *Os Capitulares Bracarenses (1245-1374) : Notícias biográficas*, Lisbonne, Universidade Católica Portuguesa, CEHR, 2005.

6. H. VILAR, *As Dimensões de um Poder. A diocese de Évora na Idade Média*, Lisbonne, Estampa, 1999.

7. M. R. B. MORUJÃO, *A Sé de Coimbra : a instituição e a chancelaria (1080-1318)*, Lisbonne, Fundação Calouste Gulbenkian e Fundação para a Ciência e Tecnologia, 2010.

8. A. SARAIVA, *A Sé de Lamego na Primeira Metade do Século XIV (1296-1349)*, Leiria, Magno, 2003.

9. M. FARELO, *O Cabido da Sé de Lisboa e os seus Cônegos (1277-1377)*, Lisbonne, Faculdade de Letras, 2003 (mémoire de master copié).

avec les pouvoirs royaux et urbains) ainsi que des respectives communautés ecclésiastiques. En outre, dans le cas de Braga¹⁰, Coimbra¹¹ et Porto¹², nous disposons d'études portant sur la production documentaire des chancelleries épiscopales. La présence de clercs étrangers dans les chapitres portugais a été aussi étudiée¹³.

On retrouve dans ces travaux la méthodologie habituelle de l'approche prosopographique appliquée à ce milieu clérical. La question des liens entre ce milieu et les entourages princiers est à l'origine d'un projet en cours¹⁴. Pour ce qui est de l'étude de la paroisse, l'historiographie portugaise est très marquée par une approche institutionnelle de la mise en place et de la constitution d'un réseau diocésain et national¹⁵. Une source

10. M. C. A. CUNHA, *A Chancelaria Arquiepiscopal de Braga : 1071-1224*, Porto, Faculdade de Letras, 1998 (thèse de doctorat copiée).

11. Cf. note 1.

12. M. J. O. SILVA, *A escrita na catedral : a Chancelaria Episcopal do Porto na Idade Média*, Lisbonne, Centro de Estudos de História Religiosa, 2013.

13. P. DAVID, « Français du Midi dans les Évêchés Portugais (1279- 1390) », *Bulletin des Études Portugaises*. Lisboa, 1944 ; G. PRADALIÉ, « Quercynois et autres méridionaux au Portugal a la fin du XIII^e et au XIV^e siècle », *Annales du Midi*, 94/159 (1982), p. 369-386 ; M. R. B. MORUJÃO, « La famille d'Ébrard et le Clergé de Coimbra aux XIII^e et XIV^e siècles », dans *Igreja e o Clero Português no Contexto Europeu*, Lisbonne, Centro de Estudos de História Religiosa, 2005, p. 77-91 ; M. S. S. FARELO, « Les clercs étrangers au Portugal durant la période de la papauté avignonnaise: un aperçu préliminaire », *Lusitania Sacra*, 22 (2010), p. 85-147.

14. *La dimension européenne d'un groupe de pouvoir : le clergé dans la construction politique des monarchies ibériques (du XIII^e au XV^e siècle)*. Ce projet veut étudier les clercs appartenant aux entourages des rois ibériques et leur influence dans l'administration politique des États.

15. A. J. COSTA, « Paróquia », dans *Dicionário de História de Portugal*, V., J. SERRÃO coord., Porto, Livraria Figueirinhas, 1963-1971 ; J. MATTOSO, « A história das paróquias em Portugal », dans *Portugal Medieval : novas interpretações*, Lisbonne, Imprensa Nacional – Casa da Moeda, 1985, p. 37-57 ; S. A. GOMES, « Organização paroquial e jurisdição eclesiástica no Priorado de Leiria nos séculos XII a XV », *Lusitania Sacra*, 2^a série, 4 (1992) 163-309 [en ligne : <http://repositorio.ucp.pt/handle/10400.14/4869>] ; A. M. S. A.

essentielle pour l'histoire de la paroisse vient d'être republiée : la *taxatio* établie par des agents apostoliques en 1320-1321 qui nous donne la liste des églises paroissiales du royaume à cette époque¹⁶.

Les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix sont marquées par un intérêt croissant pour les collégiales urbaines. Il faut signaler la thèse d'Ana Maria Rodrigues sur la collégiale de São Pedro de Torres Vedras¹⁷. Ensuite, les collégiales de Guimarães¹⁸ et Santarém¹⁹, qui n'étaient pas sièges de diocèse, furent objets de recherche. Plus tard, d'autres collégiales urbaines furent objet d'attention : Lisbonne²⁰, Coimbra²¹,

RODRIGUES, « A formação da rede paroquial no Portugal medievo », dans *Estudos em homenagem ao Professor Doutor José Amadeu Coelho Dias*, Porto, Faculdade de Letras, 2006, p. 71-84. [en ligne : <http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/4407.pdf>] ; F. J. S. MENDES, *O Nascimento da Margem Sul. Paróquias, concelhos e comendas (1147-1385)*, Lisbonne, Colibri, 2011, p. 71-91.

16. S. BOISSELIER, *La Construction Administrative d'un Royaume. Registres de Bénéfices Ecclésiastiques Portugais (XIII^e-XIV^e siècles)*, Lisbonne, Centro de Estudos de História Religiosa, 2012.

17. A. M. S. A. RODRIGUES, *La Collégiale de São Pedro de Torres Vedras (fin XIII^e-XV^e siècles). Étude Economique et Sociale*, Paris : Université de Paris IV – Sorbonne, 1981 (thèse de doctorat copiée). Au Portugal, l'auteure a publié postérieurement plusieurs travaux sur les collégiales de la ville de Torres Vedras, qu'elle a étudiées dans son doctorat : A. M. S. A. RODRIGUES, « As Colegiadas de Torres Vedras nos séculos XIV e XV », *Didaskalia*, XV (1985), p. 369-436 ; EAD., « O Domínio Rural e Urbano da Colegiada de São Pedro de Torres Vedras no final do século XV », *Revista de História Económica e Social* (1986) 71-88 ; EAD., *Espaços, gentes e sociedades no Oeste. Estudo Sobre Torres Vedras Medieval*, Cascais : Patrimonia Historica, 1996 ; EAD., *Torres Vedras. A vila e o termo nos finais da Idade Média*, Lisbonne, Fundação Calouste Gulbenkian / Junta Nacional de Investigação Científica, 1995.

18. C. M. S. RAMOS, *O Mosteiro e a colegiada de Guimarães (ca. 950 – 1250)*, Porto, Faculdade de Letras, 1991 (mémoire de master copiée).

19. M. F. BOTÃO, *Poder e Influência de uma Igreja Medieval. A Colegiada de Santa Maria da Alcáçova de Santarém*, Cascais, Patrimonia Historica, 1998.

20. J. B. SERRA, *A Colegiada de Santo Estêvão de Alfama de Lisboa nos Finais da Idade Média : Os homens e a gestão da riqueza patrimonial*, Cascais, Patrimonia Historica, 2003 ; G. M. SILVA, *Espiritualidade e Poder na Lisboa dos finais da Idade Média : a Colegiada de São Lourenço e os seus Patronos (1298-1515)*,

entre autres. En raison de la documentation disponible, ces monographies abordent surtout des questions liées à l'acquisition, à la gestion et à l'exploitation du patrimoine immobilier de ces institutions. La question des dynamiques sociales dans et autour de ces institutions reste en chantier. C'est cette dynamique sociale que j'ai tenté de cerner à propos du chapitre collégial de Santa Justa de Coimbra qui a fait l'objet de ma thèse doctorale, dont les problématiques se sont nourries des résultats des enquêtes portant sur les collégiales et cathédrales castillanes²² et françaises²³.

Lisbonne, Faculdade de Ciências Sociais e Humanas da Universidade Nova de Lisboa, 2012 (mémoire de master copié).

21. J. C. MATOS, *A Colegiada de São Cristóvão de Coimbra (sécs. XII e XIII)*, Tomar, 1998 (preuves académiques d'aptitude pour l'enseignement) ; C. P. R. VARANDAS, *A Colegiada de S. Pedro de Coimbra das Origens ao Final do Século XIV : estudo económico e social*, Coimbra, Faculdade de Letras, 1999 (mémoire de Master copié) ; M. C. G. GUARDADO, *A Colegiada de S. Bartolomeu de Coimbra em Tempos Medievais : das origens ao início do século XV*, Coimbra, Faculdade de Letras, 2000 (mémoire de Master copié) ; M. A. A. CAMPOS, *Santa Justa de Coimbra na Idade Média : o espaço urbano, religioso e socio-económico*, Coimbra, Faculdade de Letras, 2012 (thèse de doctorat copié).

22. Pour les collégiales castillanes, voir, par exemple, A. RUCQUI, « Ciudad e Iglesia : la colegiata de Valladolid en la Edad Media », dans *En la España Medieval*, V, Madrid, Editorial de la Universidad Complutense, 1986, p. 961-984 ; S. A. VALERO et E. I. SANTOS, « El dominio de la Colegiata de San Martín de Abelda (s. XII-XV) », dans *Segundo Coloquio sobre Historia de La Rioja : Logroño, 2-4 de octubre de 1985*, 1, 1986, s.l.n.d. ; J. G. TURZA, « La colegiata de San Miguel de Alfaro en la Edad Media: notas para su estudio », *Aragon en la Edad Media*, 14-15/1 (1999), p. 675-692 ; C. A. GUTTIÉRREZ, « Iglesia y poder en el marquesado de Villena. Los orígenes de la colegiata de Belmonte », *Hispania Sacra*, LX/121 (enero-junio 2008), p. 95-130.

Pour le cas des collégiales françaises, voir, par exemple, P. DUPARC, « La création des collégiales de Savoie », dans *Recherches sur l'économie ecclésiastique à la fin du Moyen Âge autour des Collégiales de Savoie. Actes de la Table Ronde Internationale d'Annecy 26-28 avril 1990*, Annecy, Académie Salésienne, 1991, p. 45-52 ; D. PARMENTIER, *Église et société en Lorraine médiévale*, Paris, Ed. Messene, 1997 ; L. VIALLET, *Bourgeois, Prêtres et Cordeliers à Romans*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2001 ; ID., « Le clergé auxiliaire des cathédrales et collégiales urbaines à la fin du

C'est à présent l'ensemble du clergé paroissial de Coimbra que je souhaite aborder de la sorte. Toutefois, avant de présenter ce projet, j'aimerais préciser certaines caractéristiques des communautés ecclésiastiques des collégiales portugaises, en indiquant tout d'abord une typologie des sources, la méthodologie suivie pour les analyser ainsi que les résultats atteints dans le cadre de mon investigation doctorale.

Seules les sources émanant de la curie pontificale romaine et de l'administration de la papauté d'Avignon sont éditées²⁴. Elles nous informent sur la gestion des bénéfices des églises et permettent d'identifier leurs détenteurs. Toutefois, pour

Moyen Âge : un groupe-tampon dans les conflits entre chapitres canoniaux et société laïque ? Le cas de Romans », dans *Le règlement des conflits au Moyen Âge. Actes du XXXI^e congrès de la SHMESP (Angers, 2000)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2001 ; A. MASSONI-HUBERT, « Qu'est-ce qu'une Collégiale ? (p. 13-16) » ; EAD., « Des Rapports entre collégiale et paroisses, l'exemple de Saint-Germain l'Auxerrois de Paris » (p. 267-275), dans *Les collégiales dans le Midi de la France au Moyen Âge. Actes de l'atelier-séminaire des 15 et 16 septembre 2000 (Carcassonne)*, M. FOURNIÉ dir., Carcassonne, CVP, 2003 ; J. CAILLE, « Saint-Paul de Narbonne », dans *Les collégiales dans le Midi de la France...*, *op. cit.*, p. 55-77 ; L. VIALLET, « Enracinement local et réseaux extérieurs d'une collégiale urbaine à la fin du Moyen Âge : Saint-Barnard de Romains et l'affaire Jacques Cœur dans *Les collégiales dans le Midi de la France...*, *op. cit.*, p. 17-26 ; A. MASSONI-HUBERT, *La Collégiale Saint-Germain l'Auxerrois de Paris (1380-1510)*. Limoges: PULIM, 2009 ; P. MAURICE, « Les collégiales du diocèse de Mendé au Moyen Âge » (p. 21-35), H. CHOPIN, « Les collégiales du diocèse de Saint-Flour au Moyen Âge » (p. 37-56) et A. MASSONI-HUBERT, « Les Collégiales limousines au Moyen Âge, enjeux de pouvoir entre l'Église et le siècle » (p. 81-93), dans *Collégiales et chanoines dans le centre de la France du Moyen Âge à la Révolution*, A. MASSONI-HUBERT dir., Limoges, PULIM, 2010.

24. Voir, par exemple, *Lettres communes du pape Jean XXII (1316-1334). Lettres communes analysées d'après les Registres d'Avignon et du Vatican*, G. MOLLAT éd., Paris, École Française de Rome, 1904-1947 [en ligne: <http://ia600301.us.archive.org/34/items/lettrescommunes06romeuoft/>] ; *Monumenta Portugaliae Vaticanav. I, Súplicas dos Pontificados de Clemente VI, Inocência VI, Urbano V e v. II, Súplicas dos Pontificados dos Papas de Aninhão Clemente VII e Bento XIII e do Papa de Roma Bonifácio IX*, A. D. S. COSTA éd., Porto, Livraria Editorial Franciscana, 1968.

mener à bien l'étude du clergé séculier portugais, il faut dépouiller les fonds médiévaux de ses institutions ecclésiastiques.

Dans ces archives, la majorité des manuscrits ont trait à la gestion des affaires économiques (contrats d'emphytéose, contrats de bail, contrats d'achat et de vente, etc.). Nous trouvons des documents judiciaires, rédigés à l'occasion des conflits soit pour s'assurer la possession de biens immobiliers, soit pour veiller à la bonne observance des contrats et des procès, ayant pour objet la perception des droits paroissiaux. En revanche nous trouvons peu d'écrits nous renseignant sur la vie au sein du chapitre, sur les modalités d'élection des prieurs et des bénéficiers, comme sur les statuts de la communauté, ou bien encore les contrats de permutation des bénéfices. En effet, contrairement à ce que nous observons pour le cas français, dans les chartiers médiévaux portugais, les documents produits à l'intérieur des chapitres sur la gestion du quotidien religieux et capitulaire (les registres des réunions du chapitre et les registres du chœur) sont très rares ou inexistantes.

En ce que concerne l'organisation des collégiales portugaises, nous pouvons schématiquement distinguer deux types de structures : une simple et une autre complexe. On trouve la première, la plus répandue, dans les villes épiscopales, comme Coimbra, et dans leur majorité, ces collégiales ne comptent comme dignité que celle du prier. La seconde structure se rencontre principalement dans les noyaux urbains qui n'étaient pas des sièges diocésains. Ces chapitres pouvaient compter un prier, un chantré, un écolâtre, un trésorier et un certain nombre d'autres bénéficiers. À partir du XIV^e siècle les collégiales s'ouvrent à des groupes de religieux externes à la communauté, des prêtres recrutés seulement pour célébrer les messes, et des chapelains pour répondre aux besoins

relatifs à la célébration de la liturgie et à l'office des âmes.

Le chapitre collégial de Santa Justa de Coimbra

Ma thèse de doctorat s'intitule *Santa Justa de Coimbra na Idade Média : o espaço urbano, religioso e socio-económico* et a été soutenue à la Faculté de Lettres de Coimbra, en décembre 2012. Par l'analyse de la collégiale de Santa Justa de Coimbra, de sa structure capitulaire ainsi que de certaines dynamiques, notamment celles relatives à l'acquisition et à la gestion de son patrimoine, j'ai pu caractériser la paroisse urbaine dans laquelle elle s'inscrit d'un point de vue social et territorial. Trois axes de recherche différents ont été développés.

Dans le premier, j'ai présenté l'insertion de la paroisse de Santa Justa dans la trame urbaine de Coimbra, selon les profils politique, social et ecclésiastique de la ville. Pour ce faire, il s'est agi de rappeler de façon concise l'histoire de Coimbra, de la conquête chrétienne de 1064 à l'établissement de ses neuf paroisses. Puis, j'ai étudié la fondation de l'église de Santa Justa et le processus de définition de son rôle parmi les établissements religieux de Coimbra. Je me suis intéressée ensuite à la morphologie et à la topographie du territoire de la paroisse pour en dessiner les frontières. Enfin, il a fallu caractériser et catégoriser les habitants de la paroisse et leurs liens avec la collégiale. Quant aux donateurs, qui peuvent ou non appartenir à la paroisse, il s'est agi de les identifier.

Dans la deuxième partie de ce travail, j'ai aussi bien étudié le processus de consolidation de la communauté, que la norme qui régissait sa vie. Au moyen de la prosopographie, j'ai pu établir la hiérarchie au sein du corps capitulaire (fonctions, conjectures liturgiques et administratives). Puis j'ai reconstitué les carrières des bénéficiers, leur origine sociale, leur fortune et leur réseaux. Enfin, je me suis occupée de cette église des

obligations religieuses de la communauté, responsable de la pastorale de cette église capitulaire, mais aussi siège de la paroisse.

Dans le contexte du dernier thème travaillé, j'ai étudié le patrimoine foncier de la collégiale, les formes d'acquisition et d'exploitation de la propriété. J'ai ainsi identifié quatre domaines territoriaux : le faubourg de Coimbra, l'anneau rural périurbain, le territoire de Coimbra et enfin d'autres implantations en dehors de la juridiction territoriale de Coimbra. J'ai alors analysé les stratégies de gestion du patrimoine, basées, quasi exclusivement, sur le régime emphytéotique. En dernier lieu, j'ai recensé les concessionnaires de l'usufruit des bâtiments de la collégiale de Santa Justa, leur profil social et économique.

L'enquête prosopographique m'a permis, à ce stade, d'établir 147 notices biographiques (1175-1451), plus au moins fournies selon l'information que j'ai recueillie. En raison du caractère lacunaire des sources, les notices biographiques élaborées pour le collège de Santa Justa sont très hétérogènes²⁵. L'unique élément biographique présent dans la totalité des notices est celui qui concerne le parcours ecclésiastique des individus. Ensuite, nous possédons les références concernant le patrimoine de quarante-sept de ces clercs, mais les origines géographiques, familiales et sociales, comme le cadre social et culturel ne sont connus que pour un petit nombre de clercs.

25. Voir les notices biographiques des clercs de Santa Justa, M. A. A. CAMPOS, *Santa Justa de Coimbra...*, *op. cit.*, II, p. 187-279.

L'organisation interne de la communauté de Santa Justa²⁶

Pour la période comprise entre 1175 et 1451, nous avons identifié onze prieurs, dont la durée moyenne d'exercice pouvait varier entre deux et quarante-deux ans. Le prier de Santa Justa était élu par le chapitre et confirmé par l'évêque, comme c'était l'habitude dans la majorité des collégiales dépendantes de la juridiction diocésaine. La majorité des prieurs étaient choisis pour ce poste en fonction du parcours et de la carrière réalisés au sein du chapitre. Cependant, nous avons également identifié des cas où le choix était fait en fonction de leur origine sociale ou de la carrière parallèle qu'ils pouvaient avoir menée au sein d'autres structures ecclésiastiques. Pour exercer cette charge, il était exigé d'avoir été promu dans les ordres sacrés. Le prier avait une obligation de résidence et devait présider quotidiennement la réunion du chapitre. Il devait être présent et autoriser la signature des contrats économiques passés par la collégiale. Outre la charge de représenter l'église institutionnellement, le prier devait conduire la mission pastorale et la *cura animarum* de la paroisse.

Dans une période établie entre 1226 et 1451, nous avons identifié 108 *raçoeiros* – bénéficiers ainsi appelés parce qu'ils recevaient une *ratio* (*ratio* ou *portio*, en portugais *ração*) de la prébende. Ces bénéficiers étaient élus par le chapitre et confirmés par le prier. Nous connaissons près d'une dizaine de suppliques présentées à curie pontificale dans le but de demander une prébende perpétuelle. Néanmoins, le manque

26. Pour l'approfondissement des questions concernant la structure du chapitre de la collégiale de Santa Justa de Coimbra, voir le 2^e chapitre de la 2^e partie de ma thèse de doctorat, M. A. A. CAMPOS, *Santa Justa de Coimbra...*, *op. cit.*, I, p. 184-220 : Estrutura e hierarquia do cabido de Santa Justa.

d'informations sur ces ecclésiastiques dans la documentation produite à l'intérieur du chapitre, nous mène à la conclusion que, dans ces cas, les bénéfices de Santa Justa étaient attribués à titre honorifique, et que bien peu de ces bénéficiaires avaient habité à Coimbra.

Au début du XVI^e siècle, les statuts de cette collégiale attestent de l'existence de treize bénéfices. Pourtant, du XIII^e au XV^e siècle, le maximum de bénéficiaires réunis au chœur étaient de huit clercs et, sur la période que nous intéresse, la moyenne annuelle est de cinq individus. Ces chiffres sont peu importants et la peste noire de 1348 entraîne l'admission de nouveaux clercs.

Dans le cas des bénéficiaires de Santa Justa, nous remarquons que ces derniers ne devaient pas obligatoirement avoir été promus dans les ordres majeurs. Pour la plupart, ils résidaient à l'intérieur de la propre paroisse. Leurs fonctions principales étaient le chant des heures canoniques, l'aide au prieur dans l'accomplissement de ses responsabilités pastorales, administratives et institutionnelles. Nous avons également observé que quand le chapitre était appelé devant la justice ecclésiastique, il se faisait représenter, dans la majorité des cas (72 %), par les bénéficiaires. En vérité, même si la charge du procureur du chapitre n'existe pas au sein de cette collégiale, nous nous apercevons de la spécialisation effective de quelques fonctions. Ainsi, un *anniversareiro* était choisi parmi des bénéficiaires. Son rôle étant de collecter l'argent pour la célébration des messes anniversaires de l'âme pendant l'année en cours.

Entre 1283 et 1450, nous trouvons onze trésoriers. Ils étaient choisis parmi le groupe des clercs non prébendés qui, éventuellement, n'avaient pas été ordonnés dans les ordres majeurs, avec peu de revenus et qui assuraient leur subsistance à travers l'exercice d'offices. Leurs fonctions ressemblaient

beaucoup à celles d'un sacristain actuel. Il devait gérer, à l'intérieur de l'église, les questions relatives à l'espace et aux objets liturgiques.

À la lecture du statut de 1524, nous avons noté que le chapitre de Santa Justa devait nommer, annuellement, les officiers qui devaient veiller à l'assiduité des clercs au chœur, contrôler la réception des revenus de l'église dans son cellier et surveiller la distribution de ces revenus entre les bénéficiers de la collégiale. Nous avons cherché à vérifier si avant cette date nous pouvions rencontrer des officiers, mais nous n'avons que trouvé la charge de l'écrivain du chapitre, de façon très ponctuelle. Nous croyons qu'il était uniquement choisi pour répondre à un besoin ponctuel.

Au cours du XIV^e siècle, nous trouvons des clercs auxiliaires, comme les chapelains et prêtres recrutés seulement pour célébrer les messes. Nous les connaissons, surtout, comme témoins d'authentification des contrats écrits. Parmi leurs compétences, nous remarquons l'administration de l'office liturgique de leurs chapelles et, éventuellement, le remplacement des bénéficiers absents, dans l'office du chœur, en échange du respectif revenu quotidien.

Parcours individuels et encadrement collectif des clercs²⁷

En ce qui concerne l'origine géographique, les bénéficiers de Santa Justa se recrutaient principalement à l'intérieur du diocèse de Coimbra. Pour ceux dont nous connaissons les carrières, nous remarquons qu'ils pouvaient, avant qu'ils

27. Pour l'approfondissement des questions concernant la structure du chapitre de la collégiale de Santa Justa de Coimbra, voir le 3^e chapitre de la 2^e partie de ma thèse de doctorat, M. A. A. CAMPOS, *Santa Justa de Coimbra...*, *op. cit.*, I, p. 221-255 : Percursos individuais e enquadramento colectivo dos eclesiásticos de Santa Justa.

n'entrent à Santa Justa, avoir déjà occupé des fonctions telle que celle de vicaire ou avoir appartenu au groupe des clercs auxiliaires. Quelques éléments nous permettent de supposer que certains d'entre eux pouvaient venir d'autres diocèses, comme Évora et Porto.

Enfin, les bénéfices de la collégiale étaient attribués à des clercs étrangers, dont la présence est attestée surtout à la fin du XIV^e siècle, par réserve apostolique. Ceci coïncide avec le phénomène croissant d'internationalisation des chapitres portugais, conséquence de la collation des bénéfices par réserve apostolique, pendant la papauté d'Avignon et la période troublée du grand schisme. Ainsi voyons-nous des clercs originaires du diocèse de Palencia (Castille), de Limoges ou encore de Lombez.

Sur la question de l'origine sociale nous pouvons dire que la majorité des clercs n'appartenait pas aux groupes sociaux privilégiés. Même si nous identifions, notamment à la fin du XIII^e siècle, des nobles, des descendants de l'aristocratie urbaine et des descendants de bénéficiaires d'autres églises de Coimbra.

Sur la question du degré d'instruction requis au sein de la communauté, les instructions relatives à la cérémonie d'élection du prieur indiquent que deux des conditions du choix d'un clerc étaient son honorabilité et sa « science ». Dans les statuts de la collégiale de 1322, les clercs de Santa Justa pouvaient demander un congé pour fréquenter l'université. Toutefois, nos sources nous laissent penser que peu de clercs possédaient des grades universitaires. Nous pensons que ceux qui étaient formés cherchaient d'autres chapitres plus avantageux. Ainsi, à Santa Justa, les grades universitaires étaient toujours associés aux clercs absentéistes qui avaient reçu des prébendes par des suppliques pontificales. Cependant, nous possédons des indices qui nous

permettent d'estimer un niveau minimum d'instruction requis selon les charges confiées aux clercs. Ainsi pouvons-nous supposer que les procureurs de Santa Justa pouvaient avoir quelques connaissances en droit canonique. Par exemple, durant le XIII^e siècle, quelques membres de ce chapitre avaient les charges de Vicaire général et de Chancelier de l'évêque de Coimbra.

Nous comprenons que la majorité des bénéficiers de Santa Justa choisissaient d'habiter dans cette paroisse et, surtout, dans les maisons localisées autour du parvis de l'église. Toutefois ils habitaient souvent dans le voisinage d'hommes et de femmes laïques – artisans, marchands et officiers de la municipalité. À partir du XIV^e siècle, le quartier juif étant à Coimbra au sein de cette paroisse, ils pouvaient également côtoyer des familles juives.

En étudiant la composition des habitants de chaque maison, nous observons pour la plupart l'existence d'une organisation de type familial : bien souvent le bénéficiaire de Santa Justa possède sa propre maison, dans laquelle il habitait avec une femme et ses enfants. Ces femmes étaient mentionnées dans les documents en tant que servantes. Pourtant, surtout après le décès du clerc, elles étaient souvent identifiées comme héritières de son patrimoine ou comme mères de ses héritiers. Nous remarquons aussi la préoccupation de ces clercs de faire admettre leurs héritiers au sein des structures ecclésiastiques de la ville, notamment dans les monastères.

Les rapports de clientèle jouaient un rôle important au sein du chapitre. Ainsi ayant identifié un groupe de serviteurs des clercs, nous nous sommes aperçus que si, dans leur majorité, ils étaient issus du peuple, d'autres par leur origine appartenaient à des groupes sociaux notables, comme celui des notaires ou des officiers municipaux.

Les bénéficiers de Santa Justa officiaient comme procureurs

dans des institutions comme des monastères féminins de la ville et du chapitre cathédral. Pour les affaires privées, ils étaient souvent mandatés procureurs et exécuteurs des testaments, par les laïcs de leur paroisse. Par ailleurs, on note que les religieux préféraient choisir les laïcs comme procureurs et comme exécuteurs testamentaires ce qui nous montre une perméabilité entre deux milieux, les uns et les autres choisissant en premier lieu des personnes de confiance parmi leurs réseaux de solidarité.

Le rôle des prieurs et des bénéficiers tant en qualité de propriétaires que de gestionnaires de patrimoines immobiliers dans la ville et au-delà est très important. Ils possédaient des propriétés dans la ville et dans la région de Coimbra, tout comme dans les régions de Montemor-o-Velho, Soure et Foz do Mondego. Les clercs constituaient leurs patrimoines afin de pouvoir, à la fin de leur vie, par leurs dons aux églises, fonder des chapelles et des messes anniversaires. Pour la plupart, leur stratégie patrimoniale visait la perpétuation de leur mémoire. Le lieu de sépulture était alors signifiant et nombreux des clercs choisissaient l'église de Santa Justa.

Les grands traits de notre analyse que nous avons esquissée ici, nous permettent de dire que les religieux de Santa Justa étaient certes un groupe mais qu'ils s'inséraient parfaitement dans le monde par leur mode de vie. La plupart d'entre eux était issu du peuple et entraient dans la hiérarchie cléricale sans posséder du patrimoine. Devenir clerc était un moyen de s'enrichir et d'améliorer son statut social. Les plus ambitieux visaient une carrière ecclésiastique au-delà de ce chapitre, mais la majorité préférait rester à Santa Justa, où ils étaient parfaitement intégrés dans la société laïque de la paroisse et entretenaient des rapports de confiance et solidarité avec chacun et chacune. Nous ne pouvons savoir si cette proximité nuisait au sérieux l'accomplissement de leurs fonctions

pastorales puisque avant le XVI^e siècle il n'y a pas de trace de visites épiscopales.

De Santa Justa aux autres collégiales de Coimbra : un projet de recherches

Dans la perspective d'une étude du clergé séculier, mon projet postdoctoral vise à caractériser chacun des chapitres collégiaux de Coimbra, par le biais d'une analyse fine des structures des communautés ecclésiastiques et des parcours biographiques des individus qui les composaient. Ceci afin de distinguer les jeux de pouvoir tant au sein des communautés mêmes qu'au niveau du réseau des collégiales, et envisager leur évolution du XIII^e au XV^e siècle. Par ailleurs, nous observerons les niveaux d'intervention d'acteurs externes à ces communautés : soit par le biais épiscopal, de la curie romaine ou de la Papauté d'Avignon. Ce jeu d'échelles nous aidera à mesurer le niveau d'ingérence des pouvoirs laïques dans la constitution de ces communautés et la gestion de leur quotidien.

Pour ce faire, nous avons défini trois étapes de recherche :

– *Identification des communautés ecclésiastiques des collégiales paroissiales de Coimbra.* Après le dépouillement de documentation, je dois dans un premier temps caractériser les différentes structures hiérarchiques qui existent au sein des collégiales de la ville, à savoir : l'identification des dignités, l'évaluation du nombre moyen des *raçoeiros*, la vérification d'un clergé auxiliaire. Ensuite, nous confronterons nos données à celles fournies par d'autres études portant sur la situation française, par exemple le travail d'Anne Massoni, *La Collégiale Saint-Germain l'Auxerrois de Paris (1380-1510)*. Il s'agit d'évaluer l'impact que les contextes nationaux et internationaux ont pu avoir sur la composition et le façonnement des institutions

ecclésiales. De façon générale, la structure capitulaire des chapitres collégiaux portugais est assez simple, puisque la majorité ne compte pas plus une dizaine d'individus. Nous intéressons plus la façon qu'ont ces communautés cléricales d'agir les unes envers les autres. Nous espérons ainsi pouvoir établir un profil général et préciser les motivations qui les animent, caractériser les rapports existant entre elles, qu'ils soient pacifiques ou que des tensions sociales et hiérarchiques puissent exister au sein de leurs communautés mêmes et provoquer des conflits.

– *Rédaction et publication de notices biographiques des ecclésiastiques des collégiales paroissiales de Coimbra.* Grâce à l'information biographique que permettra de construire la méthode prosopographique, il sera possible de mesurer l'impact de certaines données, tel les niveaux de richesse, l'origine sociale, le niveau d'instruction, l'investissement dévotionnel ou encore d'engagement dans la cléricature, par lesquelles ces communautés cléricales se différenciaient ou s'intégraient dans la société laïque environnante. Pour mettre en œuvre cette méthode nous disposons des critères suivants en tant qu'éléments d'analyse : identification de la provenance géographique des ecclésiastiques ; identification de l'origine sociale des ecclésiastiques ; et reconnaissance des niveaux de formation du clergé paroissial de Coimbra. Je ne pense pas qu'il soit possible de caractériser la société d'une ville médiévale sans tenir compte des communautés ecclésiastiques qui y opéraient. En effet, je pense que l'établissement d'un profil général du clergé séculier œuvrant au niveau d'une ville ne peut être accompli qu'en analysant chaque institution collégiale, d'autant plus qu'à l'intérieur de la ville médiévale, la paroisse fonctionnait comme une cellule d'organisation territoriale avec un profil social propre. Cette caractérisation n'a jamais été menée pour la ville de Coimbra au Moyen Âge. Enfin, il nous semble que la micro-histoire que nous menons

pourrait servir à dégager le profil du clergé séculier portugais dans sa globalité.

– *Définition des réseaux de sociabilité laïque et ecclésiastique qui caractérisaient les structures et hiérarchies de relation dans la ville.* Une fois les communautés bien connues, nous voulons distinguer les réseaux de sociabilité, les liens familiaux et de clientélisme qui existaient à l'intérieur de ces communautés ecclésiastiques afin de les mettre en rapport avec le milieu social des paroisses respectives. Simultanément, nous souhaiterions aborder cette question en considérant également le groupe de clercs étrangers – notamment ceux originaires du Quercy – présents à Coimbra, afin de mesurer leur impact sur la ville (bénéfices détenus, résidence ou non dans la ville, liens de solidarités).

En étudiant les points cités auparavant, j'aspire à caractériser et/ou à identifier une grande partie de la population de Coimbra et entrevoir ses relations avec le clergé qui administre et surveille la dimension spirituelle et religieuse au niveau paroissial. Enfin nous souhaitons étudier des rapports de sociabilité horizontale et verticale présents dans ces chapitres, de manière à reconnaître les rapports de familiarité, de travail et de service mis en avant entre les membres des collégiales. De plus, l'identification des procureurs et des exécuteurs testamentaires, qui est indispensable pour décrire les réseaux, sera fondamentale pour décrire les réseaux de dépendance qui s'établissaient entre les groupes cléricaux urbains et paroissiaux. Évidemment, les données doivent être scrupuleusement comparées et mesurées par rapport aux données connues dans d'autres villes portugaises et étrangères. Pour permettre cet examen, nous avons choisi de retenir des critères retenus par d'autres : identification des relations de familiarité et de voisinage ; identification des relations de travail et service ; et identification des relations de solidarité et confiance.

Aujourd'hui, j'envisage comme plan de travail à court terme l'étude de toutes les paroisses médiévales de Coimbra selon une recherche orientée par trois thèmes : le territoire de la ville ; la société laïque et ecclésiastique ; la spiritualité et religiosité urbaine vécue dans la paroisse. Pendant ce mois de mars, profitant de la bourse Robert de Sorbonne, je souhaite tirer profit des bibliothèques du Lamop et de la Sorbonne pour étoffer ma bibliographie. Des divers thèmes à développer j'ai choisi la caractérisation des communautés ecclésiastiques et l'application de l'approche prosopographique à l'étude des chapitres séculiers. Je veux, ainsi, lancer mon projet postdoctoral, sachant qu'il ne pourra être mené à bien et avoir quelque intérêt que si une démarche comparative, constante et intégratrice (Coimbra dans le contexte de la Chrétienté occidentale) est poursuivie.